CÉLESTE

LE MAG N°22 - Janvier - Février 2016



**OSO** | Clap ! 20ème

**TRAIL DES GUEULES NOIRES** | Les chemins oubliés

**MAIS OÙ EST LE DIABLE** | Dans la peau du diable

**REMEMBER ME** | 2007 … une belle histoire

# PRÉSENTATION

*AMIS LECTEURS,*

*TOUTE L'ÉQUIPE DU MAG VOUS SOUHAITE PLEINS DE BONNES CHOSES CÉLESTES POUR 2016 ☺*

*LA MÉTÉO VIENT D'AMORCER UN VIRAGE IMPORTANT ET CERTAINS DIRONT « ENFIN ! ».*

*QUEL BONHEUR DE CHAUSSER SES GODASSES ET D'ENTENDRE CRAQUELER CETTE NEIGE BIEN DURE SOUS LA SEMELLE ☺*

*D'AVOIR LE VISAGE QUI PIQUE PAR CETTE FROIDURE ☺*

*DE PRENDRE UN BON APÉRO APRÈS POUR SE RÉCHAUFFER ☺*

*IL FAUT EN PROFITER CAR LA NEIGE N'EST PAS ÉTERNELLE MAIS NOTRE PLAISIR BIEN ☺*

*CETTE ANNÉE 2016 NOUS ANNONCE ENCORE PLEINS DE PLAISIRS ET DE BONNES CHOSES À VENIR … LES LUCIOLES, LE 100KM CÉLESTE, LIÈGE-ROME-LIÈGE, LE ROCK'N ROLL MARATHON, LES 24HRS, … ET J'EN PASSE …*

**CHAPI**

# SOMMAIRE

## NUMÉRO 22 JANVIER - FÉVRIER 2016


L'ÉDITO DE P'TILOU 04

OSO : CLAP 20ÈME 05






LE BILLET D'HUMEUR DE PDM 11

TRAIL DES GUEULES NOIRES :
LES CHEMINS OUBLIÉS 13





GALOPINADES EN TOUT GENRE 15

MAIS OÙ EST LE DIABLE :
DANS LA PEAU DU DIABLE 17





LES RÊVASSERIES DU HOGON 19

REMEMBER ME :
2007 ... UNE BELLE HISTOIRE 21

LA MINUTE PHILIOT'SOPHE 23

BUFFALO JOE :
UNE CÉLESTE DÉCOUVERTE 24

CÉLESTE GAME 29

# L'ÉDITO DE P'TILOU



☐ *Joyeuses Pâques** ☐ *Joyeuses Noël** ☐ *Bon anniversaire** ☐ *Bonne année**

☐ *Bonne pension**

## Z'à tous

* *cocher la bonne case*

*Et vive 2016...*

*Nous démarrons à fond les manettes... avec les Lucioles.*

*Mais ce ne sera pas le seul évènement à intégrer à votre calendrier, nous revenons avec une bonne habitude abandonnée depuis quelques années... Vous pourrez participer à 2 recos (sur 4 ☺) des Bières du Diable...*

*Il y aura aussi de nouveaux équipements en ce début d'année !*

*Il y aura aussi des off... Un peu plus nombreux qu'auparavant !*

*Il y aura le nouveau trail du Hogon à Julémont !*

*On sera toujours bien...*

*Mais j'aimerais aussi revenir sur une de nos préoccupations...le Mali. La situation là bas est un peu compliquée, la sécurité n'y est pas optimale, mais sachez que les projets de Solidarité Dogon via le Hogon (Fernand MARECHAL) sont toujours bien suivi, que les bénéf des Lucioles sont destinés à ces projets, que le Hogon et Amélia ont des contacts réguliers avec Assoul (notre guide depuis toujours) et Aminata (la responsable de l'internat). Nous attendons patiemment le bon moment pour y retourner.*

# OSO : 20ÈME ÉDITION

**OLNE-SPA-OLNE MIEUX CONNU SOUS LE NOM D' « OSO » FÊTAIT SA 20ÈME ÉDITION, CE RAID QUI A VU LE JOUR EN 1996 ET QUI FUT LE PIONIER DANS LES COURSES LONGUES DISTANCES EN BELGIQUE NE CESSE D'ATTIRER DE PLUS EN PLUS DE MONDE. A UN POINT TEL QUE LES ORGANISATEURS DOIVENT RETROUSSER ENCORE PLUS LEURS MANCHES AFIN DE SATISFAIRE CES FOUS DE KILOMÈTRES !**



***Félix Mordant alias le Gourou, fondateur nous explique :***
***« Olne-Spa-Olne est né une dimanche fin août 1996 au coin du bar de notre défunt chalet. C'est lors d'une discussion avec Pierre Baar que j'allais relever le défi d'organiser le premier OSO. Ce serait le dimanche 24 novembre. Après un repérage et un tracé sur carte, je me mis en route le mercredi 6 novembre à 8h, heure prévue pour le départ. Un odomètre à la main et un sac à dos comprenant les ravitos envisagés : raisins secs, 1 bananes, du pain d'épices, 150 gr de riz au lait, 4 bout de AA et 3 bout de 1,5l d'eau (à l'époque j'ignorais qu'une bouteille vide, ça peut se remplir !) allaient être mes seuls compagnons de route.***
***Aux environs de 18h30, j'arrivais au pied de la terrasse du chalet. L'odomètre indiquait 63.3 km, distance reprise sur le premier T-shirt remis aux participants. Ce parcours restera pratiquement le même pendant 9 ans. A l'occasion du 10ème anniversaire, la boucle fut inversée et puis il y a 3 ans un nouveau parcours fut proposé sur une distance de 65 km. Recelant « trop d'asphalte », il fut à nouveau modifié pour l'édition 2011 atteignant ainsi +/- 69km et 2100m +.***

***Un brin de nostalgie est nécessaire pour expliquer le succès de ce raid.***
***Lors de la première édition en 1996, ils étaient 101 à prendre le départ … extrait d'un article de presse*** *: « Ils étaient exactement 101 au départ d'une des plus folles courses à pied de l'année. 101 fous ? Pas sûr à voir leur regard illuminé une fois l'effort terminé … Tous vainqueurs, selon la formule classique. Une course de tripes qui change du sport calculé ! Ces gens-là nous viennent de tous les horizons sociaux. Mais quand les jambes se font lourdes, c'est la même solidarité qui les unit ... L'excès n'a jamais vraiment été à la mode. Mais c'est pourtant lui qui fait flamber et aide à dépasser le quotidien grisâtre. Hier à Olne, pas un n'aurait voulu changer son maillot trempé et gluant de transpiration contre un costume de gala. Peu de monde saura que tout cela s'est passé un jour de novembre entre nuages caressés d'un pâle soleil d'automne et paysage en vert et blanc. Alors, nous avons voulu dire notre émerveillement. Simplement.*
*A votre avis ? qui a signé cette article … Et oui !!! c'était le Hogon alias Fernand Maréchal. Il avait d'ailleurs pris le départ de cette première édition en étant finisher tout comme : Didier Cougneau « Le Coureur Fou », Jean-Ro « Mustang l'Indien », Louis Albert « P'tilou », Pierre Eyen « Le Dahut », Jean-Luc Wuidard « Slow Moving Runner », Lucien Schoefs « Lulu », René Gerardy « Renato », Fabiano Faorlin, Pol Defays, … soit 84 finishers !*

***Un autre article titrait*** *: « Alors que les organisateurs s'attendaient à une course en petit comité (ils avaient parlé d'une trentaine de coucurents), Olne-Spa-Olne accueillera dimanche 110 paires de jambes. En concuant … pour des raisons d'organisation, plus aucune inscription ne sera acceptée ».*

*Pour sa 2ème édition, 140 participants et 118 finishers.*
*Mais c'est assurément lors de la 3ème édition que l'improbable s'est produit … Dans les 121 partants, un français pris le départ … particularité, il est aveugle !!! Extrait d'un article de l'époque : « Un aveugle qui saute en parachute, qui fait du benji …*

*on admire sans trop être étonné. Par contre, lorsqu'on apprend qu'un aveugle a parcouru dimanche les 65 km escarpés et verglacés (t° moyenne -9°), nous sommes soufflés.*
*Il s'agit de Marc Vassilou, un Français. Il a couru avec sa canne blanche et était entouré de quatre personnes qui veillaient sur lui. Pour se guider, la voix ou épaule contre épaule. Fabuleux, on le répète. Et quand il est arrivé, il a demandé où se trouvaient les bières et a dit qu'il reviendrait l'an prochain car il avait trouvé la course merveilleuse. »*

*Les années passèrent et en 2003, un coureur allait écrire une page dans l'histoire d'OSO. Il s'agit d'Olivier Pierron qui remportera également l'année suivante. Il restra quelques temps le seul à triompher 2 fois d'affiler avant que Renaud Van Wetter « Pataat » ne réalise également le doublé en 2007 et 2008. Ils sont les seuls à ce jour.*
*A noter également les grands début à OSO en 2002 d'un certains Bernard Godon « Pdm ». On retrouve également dans le palmarès 2003, des finishers comme : Marc Civino « Corto », René Depas « Calaghan », Amar Cherchari, Yves Jaunard « Fieu », Eric Naisse « Madness », Michel Henrion « Glad », Thierry Penay « La Comète », Pascal Baltus « Poulet », Alain Steeman « Marsu » , Michel Dawirs « Mercator », Philippe Jetteur « Jet », …*
*Pdm aura même les honneurs de l'interview : « Je suis tombé amoureux des longues distances. J'étais à ma 2ème participation en 2003 et j'améliore de 25 minutes par rapport à l'année passée tout en réalisant une très belle 2ème partie d'épreuve ».*
*Tout comme P'tilou : « Je suis dans mon monde, avec mes amis. La météo était idéale et j'avais de bonnes sensations du début à la fin, que demander de plus ? ».*
*En 2005, l'épreuve connu un invité particulier. Le neige. Tombée en abondance, elle avait fait son apparition le vendredi précédent. La course allait-elle être annulée ? la question se posait au sein des participants mais pas chez les organisateurs. Ce fut une des plus belle édition et je peux en témoigner car votre serviteur était de la partie ☺.*
*Le nombre de participants ne cessera de croître pour passer de 254 en 2007 à 292 en 2008 puis 364 en 2009 puis 402 en 2010 puis 452 en 2011 et enfin 548 dont 456 finishers en 2012 qui marquait le nouveau parcours de 69 km et 2100m D+ même si 3km furent « rabotés » à cause d'une chasse dans un bois périphérique.*

*OSO ne cesse donc de grandir et de prendre beaucoup d'envergure. Le hall sur le site du défunt chalet permet d'accueillir sans problème cette masse de coureurs en manque de kilomètres. Toutefois, l'ambiance des premières années ne s'en fait que très peu ressentir.*

*Et Félix alias le Gourou en a des choses à dire et surtout des anecdotes :*

*- Joël Petit vainqueur de la 1ère édition qui se précipite pour accueillir le dernier et lui demande : « Qu'est-ce que tu bois? », sans réponse il ajoute : « Donne lui toujours une Ciney, après on verra ».*
*- La participation de Marc Vassilou, un aveugle qui termina la course l'année où notre ami Le Hogon , victime d'une chute, arriva la tête enrubannée.*
*- Ce hollandais perdu qui est resté plus d'une heure dans une maison avant d'être localisé grâce à la police et notre amie Laure Vinet qui servait d'intermédiaire. A ce jour, nous ne connaissons pas le propriétaire de la maison et ignorons s'ils savent que cette dernière a été squattée.*
*- La participation de Moldaves qui couraient avec de petites pantoufles de gymnastique. Une des participantes a mené la course pendant près de 10 km avant de se blesser et un autre a terminé dans le top 10*

*Mes il y a aussi des participants qui l''ont marqué :*

*Soyons chauvin : Pierre Baar, instigateur d'OSO, pour sa rigueur dans l'entraînement et sa modestie dans les victoires.*
*Olivier Pierron, pour son esprit « Courir pour le plaisir » qui va au-delà de ses performances.*
*Chez les dames, je retiendrai Isabelle Ost et Yannick Delva, pour leur simplicité, leur façon d ne pas se prendre au sérieux leur bonne humeur et leur reconnaissance envers les organisateurs.*

*Et quand on lui pose la question sur l'évolution du trail, sa réponse fuse : je pense que je n'ai pas assez d'expérience pour me permettre de juger. Je dirais simplement que comme pour les joggings du début, l'activité a été récupérée avec des motivations qui ne sont pas que sportives !*
*Voilà qui est dit et on souhaite bon vent à OSO et on donne rendez-vous pour les 20 ans le dernier dimanche de novembre ☺*




***Tient tient !!! quelle belle photo !!***
***Celui qui donnera le pseudo des deux célestes + l'année + le lieu (bâtiment qui se trouve à l'arrière de la photo) recevra aux Lucioles 1 bouteille de céleste … <u>réponse à mettre sur le forum céleste pour ce vendredi 22 janvier 20h au grand plus tard</u> … Mister Magouille veille ☺***

## *Pour qu'OSO existe, il faut des participants mais aussi et surtout, des bénévoles. Voici le récit de Marc Civino alias Corto …*

*Pour beaucoup de personnes cela ne représente pas grand-chose, pour nous c'est le grand moment de la saison. OSO, trois lettres qui en disent beaucoup, c'est la plus grosse organisation « du levant Olnois ».*

***Nous**, ce sont les bénévoles, les traceurs, les baliseurs, les signaleurs, en d'autres mots, les bénévoles. J'ai contacté « chapi » pour lui présenter un petit résumé de notre OSO, nous les acteurs de l'ombre. C'est vrai, que l'on ne court pas ou que l'on ne court plus, mais pendant un grand week-end, on vit pour OSO … .*

***Pour la 20ème d'OSO**, notre cher Gourou nous a préparé un nouveau parcours. Un mixte de toutes les années précédentes et un parcours plus « vert », Félix a tout répertorié sur carte et il a repéré le parcours en marchant avec Yvon « notre responsable baliseur. »*

***OSO J-3** : Yvon propose au Gourou de tracer le jeudi, en effet 68 kms, il faut du temps, je retravaille à temps plein, pas moyen de les aider. Le Gourou veut attendre le lendemain, mais il a la bonne idée de téléphoner aux Eaux et Forêts … bien vu car on leur annonce qu'il y a une chasse le vendredi dans les bois de Spa. C'est parti pour une bonne partie du balisage dans les bois de Spa le jeudi.*

***OSO J-2** : Idem le vendredi, les journées sont courtes.*

***OSO J-1** : rendez-vous avec Yvon à 08h30, on part pour tracer les 17 premiers kilomètres. Première surprise, la « jeep » démarre, exploit car le démarreur est cassé. Rubalises, chaux, en jeep, à pied, les kilomètres s'enchaînent. Le parcours est difficile, mais très beau, nous arrivons au bout de notre périple en repoussant encore un peu plus les deux rochers du chemin des douze hommes à Banneux (on passera bientôt avec un camion).*

***13h00** : Apéro avec Gada et Jo Z, eh oui c'est une tradition à Olne, après chaque journée de balisage, on prend l'apéro. Il faut dire que la chaux, c'est une tradition aussi à Olne, mais c'est une vrai saloperie. Ca s'infiltre partout, la bouche, le nez, les voix respiratoires, ça donne vraiment soif. Les discussions vont bon train sur les derniers préparatifs, la météo nous inquiète, mais après vérification nous constatons que les traces de chaux de jeudi ont bien tenu.*
*Le Gourou arrive, il m'annonce que je l'accompagne demain en tête de course dans la jeep et qu'Yvon sera avec Pascal (Julin) dans le pick-up de l'Adeps.*
*Vivement demain … .*

***Jour J**, debout à 06h00, une douche, un petit déjeuner en vitesse et me voilà parti sur Olne, en effet je suis aux inscriptions. 6h30, les coureurs commencent à arriver. Le temps passe vite, les joggeurs et les accompagnants me demandent énormément de renseignements sur le parcours et sur les ravitos. A 08h00, je quitte vite les inscriptions pour me rendre au départ. Il pleut, les coureurs s'impatientent, nous avons un peu de retard. Yvon a placé la jeep à l'entrée du parking, en descente. Je saute dedans, j'essaye de la mettre en marche, pas moyen ; contact, je la laisse descendre après deux mètres je tape la deuxième le moteur vrombit, on va devoir faire gaffe toute la course. Surtout ne pas caller et ne pas l'éteindre.*
*Marche arrière, je vais récupérer Félix devant les coureurs. Le départ est donné, une meute de plus de 400 loups affamés de kms s'élance dans le village d'Olne.*

***Chemin N°1**, il fait gras, les pluies des trois derniers jours ont bien détrempé les chemins. Cela nous annonce des conditions difficiles, mais bon, c'est le charme des courses natures. Arrivé à St Hadelin (km 2), Félix me signale qu'il a oublié le rouleau de tickets boissons pour les signaleurs, chaque bénévole a droit à deux tickets boissons. Pendant que les coureurs arpentent le bois des jonquilles jusqu'à Foret, nous retournons au Hall récupérer le fameux rouleau.*

***Retour sur Forêt village (km 6)**, les premiers sont déjà passés, ça va vite, on distribue les tickets et direction Nessonvaux. Sur le chemin, on vérifie le traçage à l'entrée du chemin des ânes, ou Yvon a eu la même idée que nous. On repart vers chez Gada et l'entrée de la « mal gueule », je rajoute de la chaux et réaccroche une rubalise.*

***Nessonvaux (km 12)**, traversée de la nationale, il y a du monde, ce sera plus facile pour les faire traverser. Deux joggeurs sont en tête, ils filent vers Banneux. A partir de ce moment, c'est Félix qui reprend le volant, il connaît sa vielle jeep (18 ans). Nous nous arrêtons au-dessus de Trasenster, ce sont les VTT qui signalent jusque Banneux.*

***Premier stress**, les premiers n'arrivent pas, c'est notre grosse hantise, si les premiers trouvent le chemin, le reste du troupeau doit suivre. Par contre, si les premiers se gourent, ce n'est pas bon pour le reste. Après quelques minutes d'attente, les premiers arrivent, ouf.*

*Nous ouvrons la route jusqu'à l'entrée des bois derrière l'IPPJ, ils trouvent le chemin, parfait. Passage aux six chemins et direction le premier ravito où nous attend Garou. Arrivé au ravito, il fait un temps de chien, il tombe une grosse averse, il y a du vent, il fait froid. Les coureurs ne s'arrêtent pas. Le ravito n'est pas à l'abri et Garou n'a pas beaucoup d'aide, ils vont en baver.*

*Nous repartons vers la route du Mont Theux, la jeep tourne toujours. Un seul des deux coureurs porte un dossard. L'autre sert souvent d'aiguilleur, c'est lui qui repère le parcours, il ne porte ni porte bidon, ni camelback.*
*Les kms défilent, les signaleurs sont bien à leur place (c'est rare), il y a du vent, nous devons remettre des rubalises qui ont disparues et des traces de chaux effacées par la pluie. Direction Marteau, pour la traversée de la nationale de l'entrée dans Spa et le début de la Clémentine.*

***Marteau (km 26)**, les signaleurs ne sont pas en place et il manque quelques personnes. Après quelques coups de téléphone, les signaleurs arrivent, ils ont pris du retard car ils aidaient Garou au premier ravito. Les choses rentrent dans l'ordre.*

***Direction la Clémentine**, nous arrivons au pied, Félix m'envoie ouvrir la barrière, j'espère qu'elle est ouverte, ok, on sait passer, je referme la barrière et saute dans notre vielle jeep. Retour en adolescence, le Gourou se prend pour Colin Mc Rae au volant d'une vieille Porsche 911, nous avalons les lacets à une belle vitesse de cette superbe spéciale des Boucles de Spa. Mais après 8 ou 9 lacets, gros problème un arbre est couché sur le sol, je comprends maintenant le sourire du VTTiste croisé durant la montée. Je pense qu'on va devoir faire demi-tour, c'est mal connaître Félix qui descend de la jeep, s'abaisse empoigne l'extrémité de la plus grosse branche de l'arbre et commence à tirer par à coup. L'arbre commence à bouger, je vais l'aider, nous arrivons à créer un passage pour notre jeep. C'est reparti jusqu'au deuxième ravito, les premiers sont déjà passé car nous avons dû rajouter pas mal de chaux.*

*Trois minutes d'arrêt au ravito, et nous repartons dans les bois du Staneux, le gsm de Félix commence à sonner, ce sont les premiers abandons. D'autres téléphonent pour nous signaler des problèmes de balisage, Félix est direct, les premiers ont trouvé les autres n'ont qu'à suivre. Nous chassons toujours après les premiers, nous demandons à des marcheurs s'ils ont vu des joggeurs, ils sont affirmatifs cela nous rassure.*

*De nouveau cette saloperie de téléphone, cette fois-ci, c'est Sandra, la responsable du ravito 4 qui ne trouve pas l'endroit, le Gourou est obligé de s'arrêter pour lui expliquer, ce n'est pas évident à trouver, c'est chez un particulier. Nous prenons pas mal de retard, on essaye toujours de rejoindre les premiers. Félix exploite ses capacités de pilote au volant du 4x4, nous prenons des chemins incroyables, des montées avec des ornières énormes, la bête rugit mais ça passe, je suis secoué comme un prunier.*

*Je deviens blanc, au propre comme au figuré, blanc de peur et blanc parce que cette saloperie de chaux vole dans tous les sens. Toujours pas de coureurs en vue, cela devient inquiétant. Nous sommes en vue de Franchimont, Félix prend le parcours à l'envers, nous remontons un petit chemin en schiste, au bout d'un virage, nous manquons de nous retrouver avec les deux premiers sur le capot, petit geste d'excuse, nous sommes content de les avoir retrouvé et content qu'ils soient toujours sur le bon chemin.*

***Franchimont (km 42)**, nous croisons Henri Herbet, ancien vainqueur, qui fait une grosse partie du parcours en vtt. Nous sommes rassurés le parcours est bien fléché. Un des deux premiers est en train d'exploser, surprise au château, le premier nous montre son dossard qui était sous son survêtement. Il a l'air bien, surprenant, il n'a pas d'accompagnant, ne porte ni camelback, ni porte bidon. En redescendant vers Theux, nous croisons le deuxième qui est en train de se tromper, il est vraiment cuit, on le remet sur le bon chemin mais je suis persuadé qu'il ne terminera pas, cela va être une galère pour lui, parti beaucoup trop vite.*
*Le gsm de Félix chauffe toujours, le nombre d'abandon est important.*

***Ravito 3, Oneux**, le premier arrive sous une averse, il y a du vent, il pleut, les gens du ravito sont regroupés dans le petit garage. Après deux minutes nous repartons déjà, nous l'accompagnons une bonne partie du trajet. Nous devons le quitter pour plonger sur Pepinster. Il faut vérifier le balisage au passage à niveau et dans le village. Nous devons refaire tout, la chaux a disparue et on nous a enlevé les rubalises, Yvon vient nous rejoindre. Le premier arrive, il peut. Direction le château des Masures.*

***Château des Masures (km 54)**, on essaye de nouveau de rejoindre le premier, nous n'avons pas su l'accompagner dans les lacets du bois de Pepinster, Félix est pied au plancher. Dans le chemin d'accès du château, un promeneur avec ses deux chiens, il râle et crie, on roule comme des fous. Félix s'arrête pour s'excuser, on cale, merde la jeep est immobilisée et on est au milieu de nulle part.*
*Je pousse, la « bête » est lourde pas moyen de la remettre en marche, Félix essaye de sonner à Pascal pour qu'il vienne nous chercher avec le pick up mais on n'a pas de réseau dans cette vallée. Tant pis, il faut pousser pour trouver une descente, après deux, trois minutes j'entends derrière moi dans un français hésitant : « tu veux que moi aider », c'est le premier, on croyait qu'il était devant, mais la montée de Pepinster est longue ; je lui réponds gêné « non merci, continue », mais il se met à côté de moi et commence à pousser, après trois, quatre mètres la jeep reprend, je le remercie de tout cœur, il reprend sa route. Je rentre dans la jeep, on se regarde avec le Gourou et on éclate de rire tous les deux, on vient de vivre un moment céleste extraordinaire, après 55 bornes c'est le premier qui remet le véhicule des ouvreurs en marche, grandiose !*

*Après cet épisode, nous remontons sur Banneux pour rejoindre le dernier ravito dans la vallée, le téléphone continue à sonner, Félix perd patience : un concurrent lui sonne il s'est trompé, ils sont 7 ou 8, ils sont près du golf dans les bois de Spa, le Gourou lui explique qu'on est au dernier ravito avec le premier et qu'il ne va pas aller le chercher, « fais demi-tour et va chercher la dernière trace, c'est la meilleur solution ».*

***Au dernier ravito**, on change de partenaire, en effet Félix doit aller préparer le thé, eh oui le thé de Félix à Olne c'est une institution. La recette est secrète (il vaut mieux), mais qu'est-ce que cela fait du bien après une course. Félix roule comme un taré sur la route de Banneux et de Trasenster. Le 4x4 est parfait dans les bois, mais n'est vraiment pas adapté pour la route. J'ai des fameuses frayeurs et ce p….. de gsm qui n'arrête pas de sonner, le Gourou répond, il conduit, on prend les virages à gauche. Je panique, j'ai survécu à YAYA sur les routes du Pays Dogon, aux chauffeurs du Sud Marocain, mais je n'ai pas envie de rester en rade sur les bords de la Vesdre. Je demande à mon pilote de ralentir, Félix comprend et nous arrivons calmement au ravito 4 en même temps que le premier.*

*Le gars est vraiment bien, il discute avec nous, demande combien il reste de kms. Je retrouve mon compagnon traceur Yvon. Félix repart avec Pascal préparer le thé. Le temps de me remettre de mes émotions, je repars sur Pepinster avec Yvon. Nous allons jusque Theux, au début de la montée du Laboru, le papa de Pascal, Hubert, est signaleur avec son copain, l'endroit est dangereux, nationale, passage à niveau, carrefour, ils sont là depuis midi, il*

*est 16h00, c'est le gros du peloton qui passe, il fait froid, il pleut, du vent. On leur apporte un peu de réconfort, Yvon ouvre une bouteille de vin, on boit un verre avec eux. Bel exemple, durant notre présence, 10 minutes, un automobiliste a réussi à passer sous la barrière du passage à niveau et à doubler la file pour passer. Les deux pauvres Hubert et nous sommes restés estomaqués, le monde devient fou.*

*Après avoir vu la dulcinée d'Yvon, nous retournons à Pepinster, un Monsieur, papa d'un concurrent, s'occupe de faire traverser les joggeurs, et oui pas évident de trouver des signaleurs, surtout sur la fin du parcours où il faut rester des heures en place, un grand merci à ce petit Monsieur moustachu qui j'espère se reconnaîtra et sera là l'année prochaine… .*

*Nous attendons Claudine, malheureusement, Félix nous sonne, problème de balisage à l'hostellerie Lafarques, pas possible les premiers sont passés sans problème, nous repartons avec Yvon vérifier, aucun problème, on nous parle que des joggeurs avaient la trace gps de l'ancien ravito et sont parti dans une autre direction. On peste, la nuit commence à tomber, Yvon me reconduit à Olne, lui repart encourager sa dulcinée.*

***Olne km 68**, les concurrents arrivent aux comptes gouttes, éreintés, fatigués mais enthousiasmés par ce nouveau parcours beaucoup plus trail que les précédents.*

***Je rentre dans le hall**, fatigué et envie de boire une petite chope après la satisfaction du devoir accompli. Voilà ti pas que je tombe sur mon copain Doudou, récent finisher du Spartathlon, on ne s'était plus vu depuis Zagora, où nous avions vécu « une petite aventure nocturne ». Doudou revenait des 60 ans d'Iron et moi des 20 ans d'OSO, la bière a eu un goût extraordinaire.*
*Les derniers concurrents se sont succédés comme des lucioles sur notre capitale céleste. Chapeau à tous, car c'était une magnifique édition.*

***Moins quart**, je suis retourné chez moi, encore une fois la tête pleines d'étoiles. Quelle magnifique aventure.*
*Pour vivre une aventure comme OSO, il faut être deux, les acteurs et les acteurs de l'ombre. On a souvent des CR des acteurs, mais pour que la course ait lieu il faut aussi les autres. C'est pourquoi, j'ai voulu relater mon expérience cette année pour mettre en valeur tous les bénévoles de toutes les courses. Ils sont souvent dans des situations très délicates et confrontés à beaucoup de crétins d'automobilistes.*

*Ne l'oubliez pas ! La prochaine fois lors d'une course n'ayez pas peur de leur faire un petit sourire et de leur dire un petit merci, c'est un beau geste qu'on n'oublie pas.*

*PS : Yvon a mis plusieurs jours pour débaliser le parcours, on oublie souvent le débalisage, merci à lui.*

*Pour terminer, j'aimerai surtout remercier Félix et Yvon pour m'avoir fait vivre cette magnifique aventure.*





CORTO

# LE BILLET D'HUMEUR ... DE PDM



## Le principe de la cabane...

Vous connaissez le principe de la cabane ?

On n'y bouge pas trop, on s'y ravitaille, on y est souvent entouré d'amis, on y a bon mais on y a encore meilleur s'il a fallu faire quelques efforts pour y arriver...

Les meilleurs moments en course à pied sont parfois figés dans une certain immobilisme mais pour être parvenu à cet immobilisme certain, et en profiter, il faut avoir couru, voir marché, voir crapahuté et autant avoir affronté un peu d'adversité, c'est encore meilleur...

Je me remémore cet arrêt impromptu au milieu des Pyrénées, à 3 heures du matin, avoir enlevé nos chaussures pour traverser un torrent et parvenir à ce refuge où la table était préparée au sous-sol pour ceux qui allaient partir aux aurores et nous être permis de prélever quelques décilitres de café fumant dans le thermos préparé à leur intention...

Je me rappelle lors de ce même périple avoir eu aux mêmes heures des hallucinations auditives, avoir cherché notre chemin, avoir dormi debout en repoussant les limites de notre sommeil au-delà de l'acceptable, être arrivé au ravito où des tentes étaient montées, des matelas gonflés des sacs confortables dépliés et avoir préféré nous asseoir sur le rebord du coffre de la 4x4 et refaire notre histoire en papotant avec l'assistance... D'accord, il y avait une canette à la clé mais quand même qu'est-ce qu'on était bien dans cet immobilisme tant mérité...

Je me souviens de notre arrivée sous une pluie battante dans un brouillard épais dans cette tente montée par l'organisation dans ce col et être accueilli par nos amis... A y repenser, j'en ai la larme à l'œil...

Il me revient à l'esprit tant de moments de complicité, tant de moments d'amour et d'amitié vécus dans ces moments de calme et d'immobilité que ces efforts au long cours m'ont permis de vivre... Que ça m'encouragerait à sortir de cette pension...

C'est l'Esprit Cabane, le principe de la cabane...

On est bien !

# TRAIL DES GUEULES NOIRES

***Le trail des Gueules noires, dernier long trail de l'année s'est déroulé pour la 2ème année consécutive au départ de Blegny le samedi 19 décembre 2015.***
***La météo clémente pour ne pas dire ensoleillée a rendu le parcours plus facile que lors de la 1ère édition.***
***Les traileurs ont découvert certains chemins « oubliés » mais surtout un parcours costaud fait de relances perpétuelles qu'il fallait bien géré.***
***Après ça, les finishers pouvaient bien profiter des fêtes de fin d'année et surtout penser à la prochaine édition !***
***On peut dire que l'équipe constituée entre autre de Serge Piraux et Marcus a bien travaillé mais surtout a réussi à bien exploité de terrain de jeu de la région.***

***Le mag s'est demandé ce qui a poussé ce duo à se lancer dans l'organisation d'un trail alors que le calendrier est déjà bien chargé :***

*Serge : l'idée vient de Marc Collinet (Marcus) et moi-même. Nous avions juste envie d'organiser un trail, de faire découvrir la région, son patrimoine minier et de se faire plaisir en parcourant des chemins méconnus tout en aidant des associations, établissements ou familles en charge de personnes handicapées.*

*Les bénéfices ont été versés en :*

- *2014 : Enseignement Spécialisé Fondamental de la Communauté Française Type 4*
- 
- *2015 : ASBL Powerchair (club de football en chaise roulante électrique).*
- 

*Mais cette organisation ne se repose par que sur 2 personnes, il y a le Webmaster : Christian Denoisieux (issu d'un club de marche populaire) et Marcus.*
*L'intendance, elle, regroupe une équipe d'une bonne quinzaine de personnes avec, entre autres, Marie-Line, Frédérique, Agnès, …*
*Pour le balisage, c'est une équipe de 7 personnes qui s'en est occupé.*

*Pour les infrastructures, je suis originaire de Saive (entité de Blegny). Il était possible de disposer des infrastructures à prix modique (salle, douches, cuisine et mise à disposition du matériel communal) et je disposais de certaines facilités car je connaissais les responsables communaux ainsi que les commodités dont pouvaient disposer les associations sportives.*



*Au niveau du bilan de cette 2ème édition, il est très positif : le nombre de participants a triplé, on est passé de 70 à 217. Au niveau de l'organisation, le retour des participants est plutôt enthousiaste. Néanmoins, le balisage était un peu léger d'après certains. Cette remarque sera prise en considération pour la prochaine édition.*



*Il faut savoir que nous sommes une petite structure et, pour nous, une distance de 53 kms limite naturellement le nombre de participants. La date a été choisie en fonction des disponibilités du calendrier des trails et des épreuves de marche.*



*Normalement, une troisième édition aura lieu et on garderait la même date soit le 17 décembre 2016.*

*Je voudrais terminer en adressant un grand merci aux bénévoles sans qui le Trail des Gueules Noires n'aurait pas pu avoir lieu et aux Coureurs Célestes pour leur aide logistique.*

***On peut dire que l'équipe a bien les pieds sur terre et surtout que cette épreuve est désormais bien encrée dans le calendrier trail. Il ne reste plus qu'à patienter pour participer à la 3ème édition.***

***Et on parie que Serge nous trouvera de nouveaux chemins « oubliés » et pourquoi pas, à la grande joie des traileurs !! gravir le terril de Retinne une nouvelle fois ☺***



***Et pour finir, il n'y a pas meilleure publicité que la parole d'un sage …***
***Récit d'un participant à savoir Ghandi :***

*Il y a bien longtemps que je n'ai plus participé à un trail et pour tout dire je ne m'entraîne même plus.*
*Est-ce par sympathie pour Marcus et sa bande ou parce que « Trail des Gueules noires » sonnait bien à mes oreilles ?*
*Toujours est-il que pour une reprise il me semblait possible de commencer par ce trail là.*
*La course : je ne vais pas vous refaire le parcours, vous y êtes tous passés avant moi et pour les absents rendez-vous en 2016.*
*Ce qui est merveilleux c'est de trouver des chemins et prairies dans une région fortement urbanisée, le tout balisé à souhait, pour moi qui suis lent (très lent) il y a même surbalisage… pour la tête de course, c'est peut-être une autre vision des choses...*
*Vous n'avez qu'à courir moins vite !*
*Pour le reste, accueil et organisation impeccables, repas copieux (avec dessert !).*
*Le hic : le lendemain tous les escaliers de la maison ont pris un angle qu'ils n'avaient pas avant (remarquez en marche arrière ça passe), les canards se demandent pourquoi je marche comme eux et pour tout dire je ne suis pas très actif.*
*Sans nul doute un grand trail, l'année prochaine je reviendrai entraîné mais là sur le coup je retourne m'installer... au canapé.*

*Merci à tous.*
*GHANDI*



# GALOPINADES EN TOUT GENRE

*Pour une fois, je n'ai aucune inspiration. Enfin, aucune source d'inspiration. Ce diable de Chapi ne m'a encore rien envoyé pour correction. Donc impossible de piocher l'une ou l'autre pépite dans une des chroniques de mes concurrents ! Que dis-je … Amis pardi. En trail, pas de concurrents. Une seule et belle famille, unie pour le meilleur et pour le pire, poursuivant un but commun d'accomplissement personnel, bataille contre soi-même plutôt que face aux autres, loin du chrono et des classements. Waow ! Quelle tirade. Vous y croyez encore vous ? ☺*

*Même sans avoir lu les billets adverses, je suis certain qu'ils vous rabâcheront les oreilles d'un refrain genre : « Excellente année 2016, que vos vœux les plus chers se réalisent ! ». Donc pas besoin de m'occuper de cela ici.*

*En cette fin d'année, je voudrais vous parler, au nom de tous les billettistes de ce Mag, d'une maladie très grave qui nous touche tous un jour ou l'autre : la leucosélophobie (même le correcteur d'orteaugrafe ne connait pas de mot !) Et qu'est-ce que la leucosélophobie, si ce n'est un chouette mot pour gagner des points au Scrabble ? Et bien dans le mille … Le leucosélophobie, c'est la peur de la page blanche. Nous qui vous écrivons tous les deux mois, subissons régulièrement ses attaques. Je suis d'ailleurs en pleine crise. Oui là, maintenant ! Il ne me reste que 12h pour renvoyer mon billet, le 31 décembre 2015. Et je n'ai que quelques lignes de faites. Tout le reste de la page à remplir. Il me suffirait bien d'agrandir la police pour trouver une solution facile. Et puis d'ajouter un immense « Bonne Année » en bas de page et le tour est joué. Hop dans la poche le dernier billet (A propos de billet, Chapi … BE12 3456 7891 9876). Mais non, ce serait trop facile.*

*Utilisons plutôt ces quelques lignes pour décrypter vos peurs avant d'attaquer la nouvelle année. Car le traileur, oui, lui aussi, est souvent sujet à des phobies plus ou moins ennuyantes :*

- *L'achluophobe : uniquement reconnaissable sur les trails de nuit. Soit parce qu'il n'est pas là ; soit parce que sa frontale éclaire plus qu'un phare de phare. Il a peur du noir le bougre …*
- *L'Achmophobe, lui, fera toujours bien attention de lever les pieds au-dessus des cailloux et des racines. Car en cas d'ongle noir … Bardaf ! Il a la frousse des aiguilles !*
- *L'Acrophobe évitera les passages « engagés », sous peine de vertiges sévères.*
- *L'Aurophobe est un peu particulier. Car c'est une double phobie. Lui évitera toujours de gagner une course car il a peur de l'or. Et en plus, il aimerait que la nuit se prolonge à jamais : il n'aime pas l'aube.*
- *Si tu es Automysophobe, laisse tomber le trail. Transpiration, odeur de putois, course de plus de 24h, absence de douches à l'arrivée. Le trail n'est pas fait pour toi !*
- *En tant que Basophobe, soit tu deviens champion du monde de trail facile, soit tu ne commences même pas. As-t'on idée d'avoir peur de marcher ?*

- *Les Gymnophobes n'ont aucune contre-indication pour le trail. Si ce n'est de ne pas rester trop tard aux soirées post-Lucioles.*
- *L'Hylophobie est par contre bien plus ennuyante pour qui la subit. Avoir peur des forêts, c'est vraiment bof. Surtout que chez nous, il n'y a plus de loup hein ! Et si jamais, viens courir en Hesbaye ☺*
- *L'Ochlophobie est elle par chance très bien tolérée par le traileur moyen. A condition d'éviter l'UTMB, la peur de la foule est relativement bien contenue !*
- *En fonction de votre numéro de dossard, mais ce ne serait vraiment pas de chance, faites attention si vous êtes Hexakosioihexekontahexaphobe, Tétraphobe ou Triskaïdékaphobe !*
- *Même si il n'a rien à voir avec le trail, Eibohphobie pourrait occuper votre cerveau pendant de longues heures. A condition de décrypter l'énigme ! La peur du Palindrome, vous connaissez ?* ***Le premier à lire et solutionner ceci, sur le Forum, se verra glorifié à jamais !***

*Bien entendu il ne m'est pas possible ici de couvrir toutes les phobies du traileur. Il me semble toutefois primordial d'en ajouter quelques-unes :*

- *La Batophobie : la peur d'oublier ses bâtons avant un trail*
- *La Mégethophobie : celle de choisir ses chaussures une pointure trop petite. Ou trop grande.*
- *La Chanounophobie : la peur de se perdre*
- *La Rubalisophobie : comme son nom l'indique, peur de la rubalise. A ne pas confondre avec la reflexitophobie.*
- *L'Ydrochoophobie : la peur de ne trouver que de l'Aquarius au prochain ravitaillement*
- *La Batariaphobie : crainte de ne pas avoir rechargé sa frontale suffisamment*
- *La MagCelestophobie : alors fermer ce Mag au plus vite !*
- *La Galopinophobie : courage, bientôt l'article suivant !*
- *La PhobicoPhobie … La peur des phobies. Alors là, vraiment désolé !*

*Vivement 2016 !*

*Galopin*

# MAIS OÙ EST LE DIABLE ?

*Vu par le diable en personne*

## *Dans la peau d'un diappe ☺*

*Un jour d'été où une fois de plus dans mon antre, la chaleur était à son maximum, je reçois sur mon portable 666 un coup de téléphone d'un certain « Glacé » !*
*C'est un comble me dis-je … Il cherche à se réchauffer pour oser m'interrompre lors de la dégustation d'un cocktail diabolique.*

*« A l'eau » dit-il « m'sieur le diappe »*
*« C'est pourquoi m'sieur Glacé ? » lui dis-je.*
*« Ben voilà, dans ma contrée on pratique la course nature, vous connaissez le lieu-dit la pierre du diable ? Je me disais que vous pourriez sortir de votre antre et venir terroriser les pratiquants durant la course ! ».*
*Bon allez j'accepte ton idée et on se voit fin d'année.*

*Jour diabolique, le 27 décembre, il fait bon, nous voilà parti vers Erezée avec ma diablesse qui m'aidera dans l'animation du «train d'enfer ».*
*Ah ouiiiiiii je ne vous ai pas dit, les coureurs vont se faire transporter dans un train touristique reliant le Pont d'Erezée et Lamormenil.*



*Trop bon comme idée et là un plan génial élaboré depuis des semaines (réunion à la Brasserie d'Oster le 24 décembre) avec ce fameux Glacé pour enfumer ce. train et animer les coureurs endiablés.*
*La première intervention du diappe se fera à Amonines, Glacé et ma diablesse allument les fumigènes, et ensuite la musique « la salsa du démon » envahit le wagon où les coureurs reprendront le refrain bien connu de cette chanson.*



*La deuxième intervention du diappe se fera à Dochamps, Glacé et ma diablesse allument les fumigènes, et ensuite la musique « la salsa du démon » envahit le wagon où les coureurs reprendront le refrain bien connu de cette chanson (bis je n'avais pas envie de dire autre chose hihihi), l'ambiance est bon enfant et nous irons jusqu'au Terminus.*





*Là-bas, le diappe lancera la course du petit diable en enfumant les coureurs.*

*Le travail est presque terminé, il ne reste plus qu'à aller accueillir les coureurs mais non pas à l'arrivée mais au ravito situé à quelques kilomètres de l'arrivée.*

*Là-bas, nous sommes accueillis par une bonne bande de joyeux drilles qui attendent les participants avec du vin chaud, de la bière et du pèket.*



*Tous les ingrédients sont réunis pour que le diappe et sa diablesse se sentent bien. Le diappe trinquera avec les joyeux drilles.*

*J'ai vu passé un Marcassou, un Sapin, un Fonds de Coye, un PDM, un P'ti Lou, un Madness et bien d'autres, désolé de ne pas tous vous citer ainsi qu'avec Phil Dubois sorti d'on ne sait où, avec Colin et Christian, la fille et le père qui cruchent, bien après l'effort et pour finir on attendra le dernier des coreus qui sera notre bon Merca.*
*Aaaaaaaaaaaaaahhhhhhhh là, le diappe se sent pousser des ailes et va voler avec le bon Merca pour terminer cette course, l'arrivée se fait par l'entrée des artissses avec la bonne musique de la salsa du démon yesssssssssssssssssssss voilà la soirée peut commencer et on peut continuer à crucher.*
*Pas faciiiiiiiiiiiile d'être un diappe.*

*On esteu ko bin chal*






# LES RÊVASSERIES DU HOGON



**FERNAND MARÉCHAL ALIAS « LE HOGON » EST NOTRE JEAN-LUC FONCK À NOUS. BIEN QU'IL SOIT À « LA TÊTE » DE L'ASBL SOLIDARITÉ DOGON, CELA NE L'EMPÊCHE PAS DE RÊVASSER À UN MONDE MEILLEUR ET DE SORTIR SA PLUS BELLE PLUME POUR L'EXPRIMER. UN VRAI PHÉNOMÈNE !**

*Nous voilà débarrassés des festivités du passage à l'année nouvelle ! Sans parler de tous les cris du cœur tellement spontanés qui président à la commémoration de la naissance d'un petit enfant pas vraiment comme les autres. Juste le temps de se donner bonne conscience et de croire, une fois encore, que tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil.*

*Malheureusement, nous voilà aussi débarrassés d'une humanité toute entière tournée vers les valeurs humaines. Retour aux affaires et aux routes bouchonnées par le début des soldes d'hiver. Retour aux luttes essentielles. Qu'il s'agisse de trains qui roulent ou qui ne roulent pas. De luttes communautaires mises un moment entre parenthèses. De Saoudiens qui parlent d'austérité. De migrants qui, chez nous, n'ont pas battu le record d'affluence de 2010 (et oui !). De Monseigneur Léonard qui va se les rouler chez les béguines du sud. De Chiites qui n'aiment pas Sunnites (et vice versa). De Loïc Nottet qui va nous faire danser avec les loups. Du tax-shift qui va lustrer le cuir de nos porte-monnaie.*

*Pourtant, pas question de céder au désespoir. Je suis sûr qu'il y a encore plein de gens, comme vous et moi (…j'espère), qui continuent à voir un peu plus loin que le bout de leurs godasses, fussent-elles célestes. Derrière les nuages, le soleil ne nous a pas abandonné. Et la lune brille encore au cœur de la nuit. A condition d'ouvrir les yeux.*

*Quelque part, au cœur des cités étouffantes ou au bout des espaces désertiques, la petite flamme tremble mais ne s'éteint pas. Celle des envies, des rencontres, des différences rassemblées, des utopies prêtes à devenir réalités. Celle d'Amnesty International, celle de Médecins sans frontières, celle de Greenpeace, celle de chaque femme et de chaque homme prêt à partager, celle des gens qui doutent, celle des gens qui luttent, celle des gens qui n'ont pas renoncé.*

*Osons garder la foi. Pas celle des églises de tout poil mais celle qui nous vient de la lecture de l'histoire. Ne nous laissons pas emporter par les discours alarmistes et les jérémiades des oiseaux de mauvais augure. Et rentrer dans un univers de plus en plus stéréotypé dans lequel il n'y aurait plus que des jeunes cons et des vieux débiles. De bons chrétiens et de mauvais musulmans.*

*Mais, et j'en reviens à cette belle fête de Noël, c'est tous les jours qu'il faudrait y songer. C'est pourquoi je vous souhaite 365 jours d'envies et d'émotions. Je vous souhaite de rire jusqu'à l'insouciance totale et de pleurer jusqu'à la déchirure. Pour être sûr de mourir, ou de passer à autre chose, avec la satisfaction d'avoir vécu. Je vous souhaite de résilier vos assurances puisqu'il n'en existe pas pour gagner son paradis. Je vous souhaite de vivre le métissage et d'aimer l'instabilité.*

*Je vous souhaite de belles histoires. La vôtre et celle des autres. Parce que, malgré toutes les merveilleuses inventions qui ont jalonné l'histoire de l'humanité, la magie de la vie restera toujours dans le regard de l'autre et les mains tendues. Je ne vous souhaite pas les exploits les plus fous mais les folies les plus douces. Je vous souhaite de l'imaginaire à en crever. Il est là dans les plus petites choses de la vie. A nos pieds et à l'autre bout du monde.*

*Je vous souhaite la plus belle des histoires. De celles qui ne figurent pas à la Une des gazettes aux titres alarmistes ou sur les écrans sauvages des salons aux lueurs tamisées. Je vous souhaite de vivre votre aventure. Et vous la vivrez. Comme Mira Rai, fille de paysans pauvres du Népal. Un vrai… conte de Noël.*

*Elle n'avait que 14 ans quand elle s'engagea dans la lutte des rebelles maoïstes contre le gouvernement. Aujourd'hui âgée de 26 ans, elle explique :*

*« Je voulais combattre et pas rester une femme limitée à sa condition comme en avait décidé notre société patriarcale. Dans le combat, j'ai appris le courage et la confiance en soi ».*

*A l'entraînement, Mira courrait plus vite que les garçons. Aussi, à la fin de la révolution, quoiqu'un peu désemparée, elle trouva dans la course à pied une nouvelle raison de combattre. Et, comme elle n'avait pas les 15 roupies nécessaires pour prendre le bus, elle courrait dans les rues embouteillées de Katmandou pour se rendre au stade. Elle emprunta de l'argent pour pouvoir participer à sa première course, 50 kilomètres dans les montagnes entourant la capitale népalaise. De quoi s'acheter une paire de chaussures à quatre de dollars, du jus de fruit et des nouilles. Et elle gagna une paire de chaussures neuves.*

*Aujourd'hui âgée de 26 ans, Mira est une des meilleures coureuses d'Ultra Trail. Avec treize victoires en vingt participations dans les plus grandes courses internationales, dont le dernier Ultra Tour du Mont Blanc.*

*Modeste, la petite Népalaise résume : « J'ai eu de la chance mais aussi l'envie de me battre. Je voudrais simplement inspirer d'autres femmes. Leur dire qu'en travaillant dur et en regardant au loin, rien n'est impossible ».*

*A chacun son chemin, à chacun son Everest…*

# REMEMBER ME

*Petit retour sur un texte rédigé par Le Hogon en 2007 pour un magazine de course à pied « Zatopek ».*

## *La longue route des «Célestes»*

*Dans la grande galaxie des coureurs à pied, certains se distinguent par les choix des distances ou des décors de leurs exploits. Voici la présentation des "Célestes" : une bande d'amis qui ne veulent mettre aucune frontière à leur passion.*

*Brouhaha de collégiens dans le bus du TEC qui nous emmène au départ de Spa-Olne. Une course nature d'une bonne trentaine de kilomètres aux confins de l'agglomération liégeoise. Les yeux encore embués d'une nuit sans doute un peu courte, des gamins de tout âge s'agitent. Flash-back vers le temps béni des transports scolaires. Derrière, devant, à côté, on parle course.*

*Et, surtout, longues distances. Dans ce brouhaha, une phrase m'interpelle:*

*- Tu connais les Coureurs Célestes ?*
*- Oui, je crois. Une sorte de secte, non ?*

*Je tends l'oreille mais un ronflement plus rageur du moteur m'empêche d'entendre la suite. Une secte? Ben, merde alors! Les coureurs célestes, je les connais depuis quelques années maintenant. Une bande d'amis où l'on partage une certaine philosophie de la course à pied, les yeux tournés vers les étoiles plutôt que rivés au macadam et qui n'a pas eu besoin de bible pour choisir ses sentiers de la découverte. Une secte? Alors là !*

***Bobard et Céleste***

*Comme l'aube se lève radieuse aux portes des Ardennes, ce matin-là, la réflexion du fond du bus ne me poursuivra pas longtemps. Je suis de trop bonne humeur pour me payer une tranche de polémique. Aujourd'hui, pourtant, j'y pense encore. Et, plus que jamais, je me dis que la différence finit toujours par choquer. A moins que ce ne soit le côté prétentieux du titre "Coureurs Célestes" ?*

*Un peu gonflé, non ?*

*En fait, il s'agit d'une association de coureurs à pied francophones qui, de manière forcenée ou simplement au fil du courant, ont fini par faire vivre l'idée d'une course en toute liberté, plus tournée vers la découverte des autres et de la nature que vers la seule performance.*

*Tout est parti d'une envie de fêter dignement et différemment l'an 2000. Ils se sont mis à cinq pour dessiner le terrain de jeu: Louis Albert (P'ti Lou), Alain Charlier (Iron), Didier Cougneau (Le Coureur Fou) et Philippe Willez (Maiden). Ils sont toujours là matérialisant, au fil des organisations, la philosophie des "Coureurs Célestes".*

*Après les années initiatrices de la "Grande Course" d'Alain Charlier (2 x 50 km), il y eut le "Trail des Gladiateurs" (100 kilomètres) pour parapher l'an 2000.*
*Puis la "Fagna Run 2001" (100 km).*
*Les "Menhirs 2002" (100 km).*
*Le "Pays de Herve 2003" (100 km).*
*La "Trace des Fées 2004" (100 km).*
*La "Nocturne des 2 Plateaux 2005" (80 km)*
*La "Ronde des Nutons 2006" (160 km).*

*Au fil des ans, tous ces drôles de lascars ont fini par multiplier les défis au-delà de la distance classique du marathon. Les autres les appellent "coureurs de l'extrême" alors que, pour eux, ces défis répétés s'inscrivent simplement dans une quête du bonheur, une façon de dribbler aussi les pièges d'une société de plus en plus castratrice.*
*Cette démarche m'a séduit et, aujourd'hui, je l'avoue, plus "céleste" que jamais, j'ai la prétention de faire partie de ces clodos de l'athlétisme. Je confesse même*

*qu'il ne me déplaît pas d'être traité de fou.*
*Avec la prétention de trouver les gens raisonnables passablement débordés par les vraies questions existentielles. Parce que le sport aux limites de ses possibilités laisse l'homme plus fort face aux aléas inévitables de la vie. Et aidé par je ne sais quelle alchimie (divine?), à digérer les échecs.*

*Même si, une fois la course terminée, les "Célestes" finissent toujours par atterrir devant une bière pendant que l'ordinateur les rejette dans le monde des vivants en imprimant clairement leur nom dans la hiérarchie d'un classement. Car, paradoxe de la course de grand fond, plus on va loin, plus on se sait fragile. Avec toutefois le sentiment d'avoir gagné un peu de connaissance. Sur le monde, sur les autres et surtout sur sur soi-même.*

***Suivez l'empreinte***

*L'empreinte d'une chaussure de trail.*
*Voilà le sigle des "Coureurs Célestes".*
*Rien de moins. Rien de plus.*
*Puis des surnoms pour que chacun, peut-être, se retrouve plus délié encore de toute image sociale. Pas de riches. Pas d'intellectuels. Pas d'ouvriers. Pas d'hommes. Pas de femmes.*

*Rien que des "Célestes". Pas de champions non plus. Le bonheur n'est pas dans la comparaison avec ce que les autres font ou ne font pas. Mais bien dans le respect et l'admiration de ce que chacun d'entre nous espère par rapport à son envie et à ses moyens.*
*Les Célestes sont attirés par le sport extrême, c'est un fait. Mais veillons à ne pas trop glorifier cette notion. Je me rappelle trop bien mes débuts dans ce sport alors que j'étais encore cloué au pilori des angoisses par trop de vie accrochée aux artifices des soirées mondaines.*

*Mon extrême fut de courir 300 mètres à l'époque avant de baisser le front. Puissions-nous ne jamais tomber dans les pièges d'une société qui ne juge plus les gens en fonction de leur investissement mais en fonction du seul résultat. S'il s'avérait que les rendez-vous célestes deviennent des séances de remises de prix, il ne nous resterait plus qu'à prier. Et à repartir vers d'autres cieux.*

***Signes particuliers***

*Pas de cotisation, pas de présidence, pas de hiérarchie. Les membres s'échangent des messages, forment des équipes, se fixent des rendez-vous au hasard d'un calendrier de l'extrême.*

lescoureurscelestes



**Les GOCC's du jour**

# LA MINUTE PHILIOT'SOPHE

## *À la bonne vôtre !*

*Je ne sais pas vous, mais moi, en cette période de début d'année, quand on me souhaite « bonne santé ! », ça m'énerve.*

*Bien sûr c'est facile à dire, quand la santé, on l'a. Quand on est encore jeune (si si…). Bien sûr, il faut penser aux personnes âgées, aux personnes malades, aux personnes qui agonisent, aux personnes qui n'ont pas de quoi se soigner, pour qui la santé est un luxe, voire un vœu qui ne s'est plus réalisé depuis longtemps. Bien sûr, c'est égoïste, de se foutre de la santé. Tant pis, je ne dis rien à ceux qui me la souhaitent bonne, j'assume mon égoïsme en silence.*

*Mais tout de même, « bonne santé », reconnaissons que ça a un côté vœu de ceux qui n'attendent pas grand chose de l'existence. Simplement de ne pas subir trop de dégâts. Que le ciel ne tombe pas sur leur petite tête. Et pour le reste, les autres peuvent bien crever, en fait. Comme projet de vie, on a déjà fait mieux.*

*Comme projet de société aussi, d'ailleurs. Car on pourrait imaginer se souhaiter collectivement, par exemple, « bon refroidissement climatique en 2016 ! ». À défaut d'être réaliste par l'hiver qui court, cela justifierait au moins qu'un génie sorte de sa poussiéreuse lanterne et retrousse ses manches. Ou encore, « bonne éradication de la violence terroriste par la non-violence ! », « bonne année d'accueil des étrangers et des immigrants ! ». Dans la série des utopies, même Thomas More pourrait aller se rhabiller. Et souhaiter que Marine Le Pen crève d'une crise cardiaque en beuglant la Marseillaise, ce ne serait pas du luxe en termes de santé mentale publique (Eric Zemmour aussi, d'ailleurs)…*

*Et puis si l'on tient à rester dans les souhaits individuels, il y a quand même des registres un peu plus emballants que la santé. On peut se souhaiter une année pleine d'émotions par exemple ; ou pleine de projets, de quêtes, d'aventures, de passion, d'imagination, de création, de surprises, de rires, de délires, de folie, de fantaisie, de poésie, de vie, c'est presque infini ; et d'amour, c'est pas tout neuf, d'accord, mais ça fait toujours du bien par où ça passe.*

*Reste le registre du rêve. C'est Paul Valéry qui disait, « la meilleure façon de réaliser ses rêves est de se réveiller ». Je pourrais donc vous souhaiter une année 2016 de grand éveil. Ou vous dire, avec notre grand Jacques (c'est pas tout neuf non plus mais ça sonne toujours juste) : « je vous souhaite des rêves à n'en plus finir, et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns ».*

*Tiens, moi, ce que j'aime dans cette phrase, ce n'est pas le mot « rêve », c'est « furieuse ». Un adjectif un peu rentre-dedans, qui rue dans les brancards, ceux où toussote la petite santé individuelle. En vous souhaitant donc une année pleine de furieuses envies, je vous laisse à vos rêves pour 2016, des plus petits aux plus grands, qu'importe pourvu qu'ils aient les idées larges…*

# UNE CÉLESTE DÉCOUVERTE

**LORS DE CHAQUE NUMÉRO, NOUS NOUS INTÉRESSERONS DE PRÈS À UN(E) COUREUR(SE) CÉLESTE.**

**20 QUESTIONS POUR TOUT SAVOIR.**

**PLACE À :** **BUFFALO JOE**



1. **TON IDENTITÉ ?**
   *Là c'est une question facile : MEUWIS Joël, matricule 44… (Désolé, déformation prof) … né le 17 juin (comme Eddy MERCKX) mais en 1962 dans le fin fond de la Belgique en GAUME, à SAINT-MARD (non, pas comme la lessive).*

2. **COMMENT ES-TU ARRIVÉ À LA COURSE À PIED ?**
   *Je n'étais pas spécialement sportif et je n'aimais pas trop courir. J'ai pratiqué le volley-ball en provinciale (Brabant) à JODOIGNE jusqu'à +- 25 ans et j'ai cessé car mon job ne me permettait pas d'assurer les entraînements, les matchs et ma vie de (jeune) marié !!! Mais c'est encore mon job qui m'a « branché » course à pied et qui m'a mis le pied à l'étrier, c'est le cas de le dire.*
   *En effet, j'étais gendarme à cheval et il a fallu quelques fois que je cours après ma monture qui avait décidé de faire « cavalier seul » !!!! Sans rire maintenant, une section « spéciale » avait été mise en place dans notre peloton de cavalerie et nous devions être un peu plus affûtés, c'est ainsi que la course à pied a vraiment débuté pour moi et est devenue un réel plaisir. Il n'était pas encore question de longue distance. Pour moi, les gens qui couraient les 20 Km de BRUXELLES étaient hors-normes et cela a été mon 1er challenge réalisé en 1992. Puis est venu mon 1er marathon en 1999 (HUY) et, finalement, le déclic « ULTRA » quand, par hasard, j'ai découvert le magazine ULTRAFONDUS et que, via internet, j'ai suivi un copain extra-terrestre (LE COPERE alias Stephan MONTULET : triathlète, ultra-runner) qui participait à l'UTMB. Son récit et les échos d'autres participants (MERCATOR, POULET, MOGWAI…) m'ont vraiment attiré à tenter l'aventure de l'ultra.*
   *C'est ainsi qu'en 2005, avec plein d'appréhension mais avec une toute grosse envie, je me suis inscrit à l'ULTRA TOUR de LIEGE organisé par MADNESS. Je n'avais même pas osé dire à mon épouse que j'allais faire une course pareille : je lui avais dit simplement que c'était une course un peu plus longue que les autres, sans plus.*

*Quelle expérience ce 1er ULTRA TOUR DE LIEGE (67 Km) : ETIENNE H et TM m'avaient prodigué quelques conseils bien utiles et j'ai terminé « à la ramasse » ce 1er UTL en compagnie de EL BEHENEL (je pense que j'étais le dernier ou l'avant-dernier). Néanmoins, cela m'avait plu et le virus m'avait atteint. Depuis, par amitié pour MADNESS, par affection et, surtout, par plaisir, j'ai participé aux 6 éditions de l'UTL et je compte bien continuer (comme LULU) !!!*

*En 2006, j'ai sombré un peu plus dans la folie douce : trail des Caracoles à NAMUR puis mon 1er ultra en montagne (TOUR DES GLACIERS DE LA VANOISE à PRALOGNAN début juillet) que j'ai aussi terminé à la limite de la barrière horaire. Mais quel bonheur de se retrouver ainsi en montagne. Par contre, fin juillet, 1ère grosse désillusion à la 6000 D où j'ai été arrêté à cause de cette fameuse barrière horaire. 2006 s'est terminé par OLNE-SPA-OLNE où j'ai commencé à découvrir peu à peu la CELESTIE et ses dignes et sympas représentants !!! Voilà, c'était parti dans cette « folie » : MAGNETOISE, BOUILLONNANTE, CARACOLES, TOURNEE DES TOURBIERES (où je franchis pour la 1ère fois les 100 Km mais je ne suis pas arrivé au bout), TGV (abandon) et, toujours aussi inconscient, je m'inscris à l'UTMB 2007, persuadé que j'allais boucler le grand tour ! Hé non Joe, ce n'était pas gagné : arrêt à COURMAYEUR, rattrapé par la barrière horaire. 2007 se termine par l'UTL et OSO. Cette année 2007 sera aussi ma rencontre avec un super ami qui m'entraînera sur pas mal d'épreuves et avec qui je partagerai quelques aventures : Marc HOSTE (décédé en septembre 2012).*

*Je veux croire que 2008 sera ma revanche sur l'UTMB : je me prépare avec l'ELCHERTOISE, la BOUILLONNANTE, les CARACOLES CELESTES, l'AUBRAC ULTRA TRAIL ADVENTURE. Cela s'annonce bien mais, encore une fois, arrêt à ARNUVA (manque de « gnac » et surcharge pondérale). Gros électrochoc provoqué par mon épouse qui « matait » les autres trailers : « Tu es trop gros Jojo » !!! La claque mais c'est la réalité : hop, RV chez un diététicien qui m'apprend à bien manger et à adopter une alimentation équilibrée. Bonne idée !!! 2009 sera terrible ! Quelques mois et quelques belles épreuves après, CHAMONIX me (re)voilà. Tout d'abord l'ascension (réussie) du MONT-BLANC en juin et ensuite le tour du grand mont en août, avec, entre autres, LE GECKO et CHAPI CHAPO.*

*YES, c'est dans la poche : sous le soleil et à l'heure de l'apéro mais, surtout, grand moment d'émotion en franchissant l'arrivée en compagnie de ma Véro qui m'aura assisté et encouragé durant toute l'épreuve, avec la Véro du GECKO !*

*Les années suivantes seront encore remplies de belles épreuves, de bons moments (LA PISTE DES SANGLIERS avec MARGAUX et son attelage de mulets , LES TEMPLIERS chez SAPIN, l'OCCITANE (1er contact avec BOLY…), le GRAND RAID DES PYRENEES avec SIM et ARNAUD, le trail VERBIER SAINT-BERNARD avec MARC, NONO et FRED, le TOR DES GEANTS avec toute la joyeuse bande à BOLY, WANAGI, CAMPARI, BEAUCAILLOU, NATHA, MARCASSOU, VOLLEGAZ, les 2 CHRISTOPHE et GUY), l'ULTRA TRAIL COTE D'AZUR MERCANTOUR encore avec la bande à BOLY + GLAD) mais aussi de gros moments de doutes et de déception : en 2012 arrêt à la DIAGONALE DES FOUS à 34 Km de l'arrivée (avec BEAUCAILLOU et SYLVAIN), en 2013 blessure (chute sévère) en mai et abandon à l'UT4M (avec BEAUCAILLOU, GERARD, LE GECKO et GALOPIN).*

## 3. TON MEILLEUR MOMENT « CÉLESTE » ?

*J'en ai vraiment 2 (de meilleurs moments je veux dire, bande de filous….). Le 1er : l'UTMB 2009 : lors de ma descente sur VALLORCINE et que j'ai entendu la voix de mon épouse alors que ce n'était pas prévu (heureuse surprise) et l'arrivée franchie main dans la main avec elle.*

*Le second : l'arrivée du TOR DES GEANTS 2014 en compagnie de CAMPARI, BEAUCAILLOU et WANAGI et l'accueil par nos épouses, nos ami(e)s et les Célestes BOLY, NATHA, VOLLEGAZ, MARCASSOU (Confrérie de la Grolle Céleste de Malatra) ….alors que, personnellement, j'avais vécu et traversé un gros moment de doute et de découragement.*

### 4. QUE FAIS-TU LORSQUE TU NE COURS PAS ?

*Un chouïa de VTT, de la rando en montagne et sur glacier, des treks lointains (PEROU et NEPAL sont des contrées superbes où les gens sont super sympas), un peu d'alpinisme facile (CERVIN, MONT-BLANC, GRAND PARADIS, GRANDE CASSE et en projet la BARRE DES ECRINS).*

### 5. TON ÉQUIPEMENT PRÉFÉRÉ ?

*A priori, pas spécialement de marque préférée car j'aime tester de nouvelles choses. Pour le moment, HOKA ONE ONE et SAUCONY en chaussures, SALOMON pour le sac avec porte-bidons (plus facile pour les Ravitos), des barres énergétiques faites maison (oui, oui, je sais faire ça….), DIET ENERGY (aliments liquide et solide), GARMIN car je suis un peu « geek » aussi mais sans être aussi féru que MERCATOR…*
*Concernant l'alimentation, je me souviens des TEMPLIERS où je me jetais à chaque fois sur le ROQUEFORT alors qu'en temps normal, je n'aime pas trop. Et puis les ravitos sur le TOR sont délicieux.*

### 6. LA CÉLESTE ATTITUDE, C'EST QUOI ?

*Ne pas se prendre la tête, ne pas se la « pêter », partager de bons moments ensemble (Cfr le replay du TOR et les after TOR avec la Confrérie de la Grolle Céleste de Malatra et les sorties préparatoires), découvrir de nouveaux sites et de nouveaux amis (« flic » ne veut pas dire anti-social ni raciste quand même ….).*

.

### 7. DES PROJETS ?

En 2016, les Allobroges en mai (http://trailsdelavalleedubrevon.weebly.com/parcours.html) et très certainement « L'ECHAPPEE BELLE » en août avant de fêter, avec mon épouse, nos 30 ans de mariage au CHILI en gravissant 3 volcans (SOQUETE, LICANCABUR et PILI), 1 sommet par dizaine !!! Surtout, continuer à profiter de la vie et à la partager avec mon 50 %.

### 8. TA SEMAINE, ELLE RESSEMBLE À QUOI ?

*Vu mon métier et ses aléas (police), je sais quand je commence (0800 Hr habituellement) mais jamais quand je termine. Quand j'estime que je n'aurai pas le temps de m'entraîner soit le midi, soit le soir, j'y vais avant et je me lève à 0500 Hr pour aller courir). J'essaye de courir 3 à 4 X par semaine et le week-end, je fais des sorties plus longues, soit seul, soit avec mon épouse. Je vais souvent m'entraîner à la citadelle de NAMUR où j'arpente le site dans tous les sens. Avant une épreuve, j'essaye de faire un peu attention et de me reposer un peu, sans plus. Je ne suis pas un « scientifique » ou un stakhanoviste de l'entraînement !!!*

### 9. TA COURSE DE RÊVE ?

*Ce serait plutôt comme le TOR DES GEANTS : dans de belles montagnes, auprès d'une population accueillante et avec des participants sympas et ouverts (comme les Célestes quoi !). Je la verrais bien au NEPAL, au PEROU ou….ailleurs.*

.

### 10. TU PENSES À QUOI QUAND TU ES EN PLEINE SOUFFRANCE ?

*D'abord : « Mais qu'est-ce que je fous là ?, Je suis comme une m….de, je devrais m'entraîner mieux, c'est la dernière fois, ce n'est plus de mon âge, etc…. » Ensuite, je me dis que c'est normal (pour moi), que ça va passer (parfois ça ne passe pas !). Enfin, l'arrivée franchie : « Ca y est, c'est fait. On était bien finalement » En fait, tout est relatif : je l'ai choisi alors je ne dois pas me plaindre !*

### 11. TU VIENS D'OÙ ?

*J'ai « émigré » de la GAUME vers le BRABANT WALLON vers 12 ans. Je vis à JODOIGNE (85 M d'altitude quand même….). Je suis marié avec ma charmante épouse Véronique. Nous avons une grande fille, Charline, qui nous a offert le 29/12/2014 (oui, oui, c'est un cadeau) un chouette petit-fils prénommé Basile.*

### 12. TU MANGES QUOI ?

*Je mange de tout (je n'ai pas le choix avec mon épouse et il y a parfois des mariages surprenants entre les mets et les ingrédients…) et très souvent de manière équilibrée. Quelques incartades qui font du bien au moral et qui permettent de profiter pleinement de tous les instants, de la vie.*

### 13. TES HOBBYS PRÉFÉRÉS ?

*Je ne suis pas du genre grand bricoleur alors j'aime bien la musique et la lecture, le cinéma, la moto (j'adore les gros trails et je possède d'ailleurs une YAMAHA XTZ 1200 SUPER TENERE pour les connaisseurs) et les voyages dans des contrées plus proches (ECOSSE, IRLANDE, CAP VERT, MADERE, etc).*

### 14. TU VOUDRAIS VIVRE OÙ ?

*En montagne très certainement mais pas dans un lieu trop reculé quand même. Je ne suis pas un ermite.*

### 15. PLUTÔT MONTAGE OU MER ?

*Sans hésitation la montagne parce que j'adore, tout simplement, y crapahuter à travers tout, hors des sentiers battus, y découvrir et y ressentir tout plein de belles choses : la Nature quoi ! Quoique, la mer, pour son côté « rebelle, sauvage et impressionnant » m'inspire aussi. Par contre, le désert, quel qu'il soit (ATACAMA, SAHARA…) m'attire aussi car je voudrais connaître la sensation d'être vraiment seul au monde, perdu au milieu de nulle part. Cela doit être impressionnant également.*

### 16. UNE DEVISE OU CITATION PRÉFÉRÉE ?

*Une que j'ai piquée à mon guide de PRALOGNAN, « CANYON » qui dit ceci : « Cela ne sert à rien de partir comme une balle si c'est pour arriver comme une merde » !!!*

### 17. 5 TRUCS QUE TU AIMES ?

*- Mon épouse (là, j'ai gagné des points !!!) et ma famille*
*- Le chocolat*
*- PRALOGNAN-LA VANOISE*
*- Un verre d'un bon whisky (légèrement tourbé SVP)*
*- L'amitié…*
*….et encore plein de choses !*
*A part mon épouse, c'est dans le désordre…*

## 18. 5 TRUCS QUE TU N'AIMES PAS ?

*- La malhonnêteté, l'injustice*
*- Le maître qui ne ramasse pas les crottes de son chien (sur le trottoir)*
*- Les « pête-culs »*
*- Les huîtres*
*- Etre au bout du rouleau (WC…), toujours embêtant !!!*
*….et encore plein de choses !*

## 19. UN DISQUE, UN LIVRE, UN FILM ?

*QUEEN est et restera mon groupe préféré. MUSE est dans la lignée. J'aime bien aussi le hard rock (RAMMSTEIN, IRON MAIDEN, DEEP PURPLE…) mais je suis assez éclectique et cela dépend de mon état d'esprit du moment : je peux aller de PINK FLOYD au Boléro de RAVEL en passant par Pierre RAPSAT ou Eric CLAPTON !!!*
*Je ne suis pas trop TV mais j'adore les documentaires et reportages « découverte et nature » et en lecture j'aime autant les bouquins de montagne que la BD en général.*

## 20. UN TRUC QUE TU VOUDRAIS DIRE ?

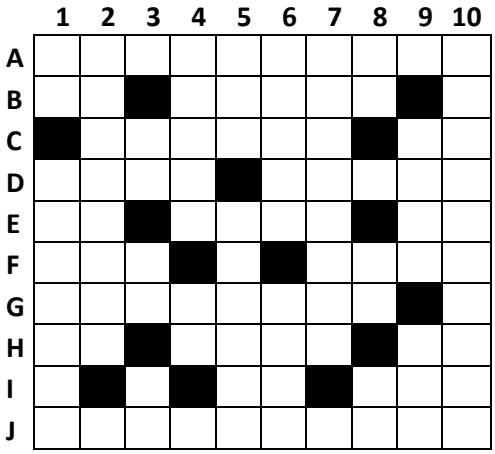
*Mais pourquoi BUFFALO JOE ?*
*En fait, lors de notre 1$^{er}$ voyage au NEPAL, nous avions été interpellés par la gentillesse des gens mais aussi par le dénuement dans lequel les villageois se trouvaient. J'ai découvert le formidable travail d'une ASBL belge, NEPAL-SECOURS (http://www.nepal-secours.be/), qui œuvrait de manière efficace et transparente pour venir en aide aux Népalais. C'est ainsi qu'en 2010, via ma participation à l'UTMB 2010, j'ai décidé de me faire parrainer et de récolter des fonds afin d'acheter des buffles pour des filles népalaises afin qu'elles deviennent autonomes et leur donner la possibilité d'avoir chaque jour du lait pour se nourrir mais également d'en vendre l'excédent pour obtenir des revenus plus réguliers.*
*J'ai pu rassembler 2700 € et acheter ainsi 9 buffles.*
*Un 10$^{ème}$ buffle a même été offert par la ville de JODOIGNE.*
*En 2012, à l'occasion de ma participation au Grand raid de la REUNION (DIAGONALE DES FOUS), j'ai décidé de remettre le couvert et de récolter des fonds pour reconstruire ou agrandir des maisons pour d'autres familles népalaises. A cette occasion, j'ai récolté 2560 € et cette somme a permis la reconstruction de la maison de la famille BAHADUR (+ mobilier + couvertures + ustensiles de cuisine).*

# CÉLESTE GAME

*Vu l'énorme succès rencontré, Madness nous présente à son tour son Céleste Game !*
*Avec comme cadeau … une belle bouteille de céleste (75cl) pour celui qui remportera le jeu.*

*Le règlement :*
*1. Il suffit de remplir les grilles ☺*
*2. Et de l'envoyer à l'adresse mail : gocc@lescoureurscelestes.be .*
*3. Vous avez jusqu'au dimanche 14 février 2016 pour répondre.*
*4. Inutile de vous presser car il y aura un tirage au sort avec, nous l'espérons, toutes les bonnes réponses. Le nom du gagnant sera publié sur le forum le lundi 15 février 2016.*

*Good luck ☺et Mister Magouille veille ☺*




***A .***Vainqueur du 1er 100 km céleste ***B.*** adverbe de lieu - Boisson préférée du Gaumais ***C.*** Petite caisse en bois – Elu raccourci ***D.*** Pâte culinaire – Incorporer un élément indispensable à la glande thyroide ***E .*** Saint normand - Race de porc corse (Porcu…) - possessif ***F.*** Cri de l'arène – Un certain porc qui ne manque pas de piquant ***G.*** C'est vous et nous ***H.*** Hors service – Contestas - Pronom personnel ***I.*** Saint de Basse Normandie– Celle qu'on ne boit jamais ! ***J.*** Slalomera

***1.***Comme PDM, Gada, Glacé, Ptit Lou ou Madness – Erreurs ou houpettes ornementales ***2.*** Elles fêtent leur 11e anniversaire cette année ***3.*** Capone – article ibère – Métal précieux ***4.***Pays cher aux célestes – adverbe de lieu – ***5***. Colère du passé – Mis en silo ***6.*** Posséder - grosse mouche piqueuse ***7.*** Dont la peau est ornée de dessins indélébiles ***8.*** Article espagnol - Oubli en fin de page – petit cube ***9.*** Moitié d'un marathon – Trois fois ***10.*** Désavouera ce qu'il a dit

*« J'AIME MIEUX UN BON SOMMEIL QU'UN BON LIT »*

*Pensée du mag 22 by Madness*




# PROCHAIN NUMÉRO

# MARS 2016

**Editeurs responsables : P'tilou et Chapi**